

« Que le Seigneur se souvienne de tous vos sacrifices, » c'est-à-dire qu'il nous rachète par sa passion. En effet, le Christ est à la fois roi, prêtre et victime, parce qu'il s'est offert lui-même dans sa passion, parce qu'il a versé son sang pour nous. « Que ton holocauste soit riche et abondant, » c'est-à-dire qu'il soit agréable à Dieu. L'holocauste est consumé tout entier, parce que le Christ est monté sur la croix avec son corps et avec son âme. Toutes vos victimes, c'est le sacrifice de Jésus-Christ, soit lorsque nous lui offrons tous ce sacrifice en le priant, soit celui qu'il a offert lui-même en répandant son sang pour tous. Et tel est le sens; Ne souffrez pas qu'aucun périsse, puisque vous êtes mort pour tous et que le Père accomplisse toute sa volonté. Voilà pourquoi il dit lui-même: Je veux que de même vous et moi nous sommes un, ainsi ils soient un en nous. *Joan. xvii.*

« Que le Seigneur vous donne selon votre cœur. » Il demande à Dieu qu'il soit exaucé, soit pour la nature humaine de la chair du Christ soit pour son corps, c'est-à-dire pour l'Eglise. « Et qu'il confirme votre conseil, » c'est-à-dire le conseil de la Trinité.

« Nous nous réjouissons de votre salut. » C'est la voix de l'Eglise, du salut que vous nous avez obtenu par vos souffrances. « Et nous serons glorifiés dans le nom du Seigneur notre Dieu; » non pas en nous, mais en lui, parce que dans l'Eglise nous sommes tous réunis en votre nom.

« Memor sit Dominus omnis sacrificii tui. » Hoc est, ut redimat per passionem suam. Quia Christus ipse est rex, et sacerdos, et hostia: quia semetipsum obtulit in passione, quia pro nobis sanguinem suum dedit. « Holocaustum tuum pingue fiat, » id est, acceptabile sit Deo. Holocaustum est totum combustum: quia Christus cum corpore et anima ascendit in crucem. Omnes victimæ tuæ, sacrificium Christi est, sive quod ei omnes offerimus deprecando: sive quod pro omnibus sumus ipse sanguinem fudit. Et est sensus: Ne patiaris quemquam perire, cum pro omnibus mortuus sis, et omnem voluntatem tuam implet Pater. Unde ait: Volo ut quomodo ego et tu unum sumus, sic et isti in nobis unum sint *Joan. xvii.*

« Tribuat tibi Dominus secundum cor tuum, » id est, sive pro humanitate carnis Christi, sive pro corpore suo, hoc est, Ecclesia, ut exaudiatur optat. « Et omne consilium tuum confirmet: » id est, consilium Trinitatis.

« Lætabor in salutari tuo. » Vox Ecclesiæ: in salutem quam dedisti patiēdo. « Et in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: » Nos in nobis, sed in illo, quia in Ecclesia in tuo sumus nomine congregati.

« Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes. » Jusqu'ici il a parlé de sa passion, maintenant il parle de sa résurrection, de son ascension, de ses récompenses. Il distingue deux prières de Jésus-Christ lorsqu'il dit: Que le Seigneur vous exauce, et qu'il accomplisse toutes vos demandes. Lorsque Jésus-Christ dit à son Père: Glorifiez-moi, mon Père, de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût. *Joan. xvii.* Et ailleurs: Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. *Ibid.* « Maintenant, je le sais, le Seigneur a sauvé son Christ. » Le prophète parle ici du temps où il reçut le Saint-Esprit. Il connut alors que Dieu le Père sauverait son Fils.

« Et il l'exaucera du haut de son ciel, » c'est-à-dire de lui-même et de sa sainte Eglise. « Le salut des puissants réside dans sa droite, » des puissants de la sainte Eglise, qui ont été sauvés par le Christ qui est sa droite, la droite de Dieu le Père, parce que l'Eglise a le pouvoir de lier et de délier, et d'exercer sa discipline. Et le Seigneur lui-même dit à ses apôtres: Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents, et sur toutes les puissances de l'ennemi. *Luc. x.* Ce qui a fait dire à saint Paul: Que voulez-vous? Irai-je vous voir la verge à la main, ou avec un esprit de charité. *I Cor. iv.* « Le salut des puissants réside dans sa droite. » Dans cette puissance avec laquelle il est ressuscité victorieux des enfers.

« Implet Dominus omnes petitiones tuas. » Usque huc de passione dixit, modo de resurrectione, et ascensione, et remuneratione. Duae sunt petitiones Christi cum dicit: Exaudi te Dominus, et implet omnes petitiones tuas. Quando dixit Christus ad Patrem: Clarifica me, Pater, apud semetipsum claritate, quam habui priusquam mundus fieret *Joan. xvii.* Et alibi: Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut quomodo nos unum sumus, sic et illi unum sint (*Ibidem*). « Nunc cognovi, quoniam saluum fecisti Dominus Christum suum. » Nunc dicit propheta ad tempus quando exauit Spiritum sanctum. Tunc cognovit, quod salvaret Deus Patrem Filium suum.

« Et exaudiet illum de caelo sancto suo: » id est, de semetipso et de sancta Ecclesia. « In potentibus salus dexterae ejus. » Potentibus sanctæ Ecclesiæ: quibus salus facta est per Christum qui est dextera ejus, id est Dei Patris, quia habet Ecclesia ligandi et dissolvendi potestatem, et disciplinam faciendi. Et Dominus: Ecce dedi vobis potestatem calcare super serpentes, et virtutes omnes inimici *Luc. x.* Unde Paulus dicit: Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in

« Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux. » Les chars et les chevaux sont toujours condamnés quand il est question des Egyptiens. Que les autres se confient dans les idoles et dans les démons, pour nous, mettons notre confiance dans le Christ. Ou dans un autre sens: « Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux. » Les chars sont le symbole des voluptés du monde, de la convoitise de toutes les jouissances mondaines, parce que semblables à des roues toujours en mouvement, ils courent çà et là dans l'intérieur de leur âme. Les chevaux, signifient les orgueilleux, qui eux-mêmes sont pleins de convoitise. « Pour nous, nous invoquerons au nom du Seigneur notre Dieu, » non pas au nom des choses dont on vient de parler, mais au nom du Seigneur.

« Ils ont été liés et embarrassés, et ils sont tombés. » Liés par les chaînes de leurs vices, ils ne peuvent monter les hauteurs qui sont au-dessus d'eux, mais ils tomberont comme ceux dont il est dit: Ils reculèrent en arrière et tombèrent par terre. *Joan. xviii.* Nous, nous sommes relevés, et nous sommes restés debout. « Nous nous sommes relevés de notre infidélité, et nous sommes restés debout par la foi, tandis que dans nos péchés nous étions courbés et tortueux.

« Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons. » Sauvez le roi, c'est-à-dire le Christ considéré dans sa nature

humaine. « Et exaucez-nous. » L'Eglise demande à être exaucée dans le temps favorable. « Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons. » Dans l'hébreu on lit: « Seigneur, sauvez le roi, qui nous exaucera au jour où nous vous invoquerons. »

PSAUME XX

« Seigneur, le roi se réjouira dans votre force. » C'est ce même roi pour lequel dans le psaume précédent il demande le salut en tant qu'il a pris la forme de serviteur. Le Christ est le roi des rois et le Seigneur des seigneurs. « Et il tressaillera d'allégresse dans le salut qui vient de vous, c'est-à-dire votre Fils qui est notre Sauveur, se réjouira dans le salut que vous avez procuré aux hommes.

« Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous n'avez pas trompé le désir de ses lèvres. » En effet, nous ne sommes plus maintenant des serviteurs, mais des amis. Ce qu'il a demandé a été accompli comme lui et le Père sont un, ainsi nous sommes un en lui. Ou bien, dans un autre sens: « Vous lui avez accordé le désir de son cœur. » Le Fils de Dieu a désiré venir racheter le genre humain. C'est ce qui lui faisait dire: J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de mourir. *Luc. xxii.* « Et vous n'avez pas trompé le vœu de ses lèvres. » Ce qui

charitate *I Cor. iv?* « In potentibus salus dexterae ejus. » In illa potentia qua victor ab inferis resurrexit.

« Hi in curribus, et hi in equis. » Carrus et equus semper in Egyptiis arguuntur. Alii credunt idolis atque dæmonis; nos confidamus in Christo. Vel aliter: « Hi in curribus, et hi in equis. » Per currus, voluptas mundi, sive mandanorum omnium cupiditas designatur; quia quasi rote, quæ instabiles sunt, sic ipsi in mente huc illucque discurrunt. Per equos, superbi, et ipsi sunt cupidi. « Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus: » non in his supra dictis, sed in nomine Domini.

« Ipsi obligati sunt, et ceciderunt: » qui vitiorum funibus ligati sunt et in superiori non valent ascendere, sed cadent ut illud: Et abierunt retrorsum, et ceciderunt *Joan. xvii.* « Nos vero resurreximus, et erecti sumus, Resurreximus: ab infidelitate: » erecti sumus: per fidem: quia tortosus fumus in peccatis.

« Domine, saluum fac regem: et exaudi nos in die qua invocaverimus te. Saluum fac regem: » hoc est, Christum, pro parte carnis. « Et exaudi nos. » Rogat Ecclesia ut exaudiatur tempore opportuno. « Domine,

saluum fac regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. » In Hebræo ita scriptum est: « Domine, saluum fac regem: qui exaudiat nos in quacumque die invocaverimus te.

PSALMUS XX.

« Domine, in fortitudine tua lætabitur rex. » Iste est rex, cui et in superiori psalmo secundum formam servus orator salus. Christus rex regum, et Dominus dominantium. « Et super salutari tuo exultabit vehementer: » id est in eo quod salvasti homines: Filius tuus qui Salvator est, exultabit.

« Desiderium cordis ejus dedisti ei: et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. » Jam quippe non sumus servi, sed amici. Quod petivit, expletum est. Quomodo ipse et Pater unum sunt, sic et nos in ipso unum sumus. Vel aliter: « Desiderium anime ejus tribulasti ei. » Desideravit Filius Dei ut vanitatis genus humanum redimeret. Unde dicit: Desiderio desideravi hoc peccata manducare vobiscum, antequam moriar *Luc. xxii.* « Et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. » Et hoc est quando Dominus dixit: Pacem

s'est accompli lorsque le Seigneur a dit : Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. *Jean. xiv.*

« Vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur. » C'est-à-dire dans les temps éloignés, lorsque Melchisédech a béni Abraham. *Genes. xiv.* Et depuis, dans toutes les bénédictions données aux patriarches jusqu'à l'avènement du Sauveur Jésus-Christ a été béni. « Vous l'avez prévenu » c'est-à-dire il l'a prévenu des bénédictions de sa douceur, avant qu'il eût goûté le fiel qui lui ont présenté les Juifs, parce que ces bénédictions avaient précédé. Il a goûté ce fiel et n'a point voulu le boire. *Math. xxvii.* Il n'a point voulu boire, parce qu'il est ressuscité le troisième jour. Il n'a point voulu boire, c'est-à-dire il n'est pas demeuré dans la mort. « Vous avez placé sur sa tête une couronne de pierres précieuses, c'est la couronne de Dieu, c'est l'Eglise qui est la réunion des diverses nations, c'est d'elle que saint Paul dans la personne des croyants, dit : « Vous êtes ma joie et ma couronne. *Philipp. iv.*

« Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé. » C'est comme homme qu'il est mort, c'est comme homme qu'il est ressuscité, car comme Dieu il n'a pu demander la vie. « Vous lui avez accordé la longueur des jours dans les siècles des siècles. » Que l'impie synagogue se taise. Qui parmi les hommes vit dans le siècle et dans les siècles des siècles? David et Salomon n'ont pas régné plus de quarante ans.

meam de vobis : pacem meam relinquo vobis. *Joan. xiv.*
« Quoniam prevenisti eum in benedictionibus dulcedinis. » Hoc est a longe, quando Melchisedech benedixit Abraham. *Genes. xiv.* Et deinde quotquot benedictiones in patriarchis usque ad adventum Christi fuerunt, Christus in ipsis benedictus est. « Quoniam prevenisti eum : » hoc est ante preventum eum in benedictionibus dulcedinis, quam a Judæis fel perrectum gustasset : quia antea eum istæ benedictiones venerunt. Gustavit et noluit bibere. *Math. xxvii.* Gustavit, quia de morte nostra suscepti. Noluit bibere : quia die tertie resurrexit. Corona Dei : Ecclesia ex variis gentibus congregata est. De qua Paulus sub persona credentium ait : Gaudium et corona mea. *Philipp. iv.*

« Vitam petiit, et dedit ei. » Ut homo mortuus est, ut homo resurrexit : Deus quippe vitam postulare non potuit. « Longitudinem dierum in sæculum seculi. » Impia synagoga conticeat. Quis hominum vivit in sæculum, et in sæculum sæculi? David et Salomon non amplius quam quadragensis annis regnaverunt.

« Magna est gloria ejus in salutari tuo. » Impletum

« Sa gloire est grande dans votre salut. » Nous voyons l'accomplissement de ce qu'il a demandé dans son Évangile : Père, glorifiez-moi en vous-même. *Joan. xii, xvii.* « Sa gloire est grande dans votre salut, » comme s'il disait : « Sa gloire est grande, » c'est une grande chose pour un homme d'être élevé à la droite de Dieu le Père : « Vous l'avez environné de gloire et d'une grande beauté ; » de gloire dans sa résurrection, de beauté, lorsque sur la montagne, son visage resplendit comme le soleil, et que ses vêtements devenaient blancs comme la neige. *Math. xxvii.*

« Vous en ferez l'objet de vos bénédictions éternelles, » parce que toute créature le bénit. « Vous le remplirez de joie par la vue de votre visage ; c'est-à-dire il sera toujours avec vous dans les cieux. » Vous le remplirez de joie par la vue de votre visage. » Vous remplirez de joie votre Père. Filis lorsque la multitude des saints lui sera réunie, et que le nombre en sera complet. Le Christ se réjouira alors pour les âmes qu'il a conquises et pour lesquelles il a souffert.

« Car le roi espère dans le Seigneur, » selon l'économie de son incarnation, ou en tant qu'homme uni à la divinité : « Et il sera inébranlable dans la miséricorde du Très-Haut. » Ni l'humanité du Fils, ni l'Eglise primitive, ne seront ébranlés jusqu'à la fin. Jusqu'ici le prophète a parlé dans la personne de l'Eglise à Dieu le Père de l'humanité du Christ ; il s'adresse maintenant à la divinité. Il continue.

est quod ipse in Evangelio postulat : Pater, glorifica me apud te ipsum. *Joan. xii, xvii.* « Magna est gloria ejus in salutari tuo : » ac si dicit : « Magna est gloria ejus : » magnum est hominem assumptum esse ad dexteram Dei Patris. « Gloriam et magnum decorem impones super eum ; gloriam : resurrectionis ; » decorem, » quando in monte resplendit facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus facta sunt alba sicut nix. *Math. xvi.*

« Quoniam dabis ei benedictionem in sæculum sæculi : » quia omnis creatura benedictum eum. « Letificabis eum in gaudio cum vultu tuo : » hoc est, erit tecum semper in gaudio cum vultu tuo. « Et letificabis eum in gaudio cum vultu tuo. » Tunc letificabis Filium in gaudio, cum adunata fuerit illa multitudo sanctorum, et numerus restitutus ei. Gaudet Christus pro acquisitis, pro quibus passus est.

« Quoniam rex sperat in Domino : » secundum corporis dispensationem : vel homo assumptus in divinitate. « Et in misericordia Altissimi non commovebitur. » Nec humanitas Filii, nec Ecclesia primitiva, in finem commovebitur. Ueque huc, propheta locutus est in persona Ecclesie ad Deum Patrem de humanitate Christi : modo loquitur ad divinitatem. Unde dixit ;

« Que votre main trouve tous vos ennemis. » Que les ennemis trouvent votre puissance pour qu'ils reviennent au bien. Que la puissance de Dieu trouve tous ceux qui n'ont pas voulu croire en Jésus-Christ dans son état d'humiliation, qu'ils éprouvent sa main vengeresse. « Que votre droite trouve tous ceux qui vous haïssent : » Dieu, dans sa clémence excessive, veut convertir ceux qui le haïssent alors même qu'il désire trouver ses ennemis.

« Vous les livrez au four embrasé au jour de votre apparition, » pour leur bien afin que leurs péchés soient consumés. Comme un four est embrasé intérieurement, ainsi leur conscience brûlera au dedans d'elle-même, parce qu'ils n'ont point fait le bien. « Seigneur, vous les troublez dans votre fureur. » Ici la bonté de Dieu ne châtie point, mais elle trouble pour les ramener à la pénitence. « Le feu les dévorera, » leurs péchés seront consumés par l'Esprit-Saint. Le feu les dévorera au jour de l'apparition de Dieu, lorsqu'il viendra juger le monde.

« Vous détruisez les fruits de leur terre, » c'est-à-dire vous les perdez eux-mêmes, ou vous exterminerez leurs œuvres de la sainte Eglise. « Et le peuple les dévorera. » Ce feu est celui dont le Seigneur dit dans l'Évangile : Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que désirai-je que de le voir allumé? *Luc. xii.* C'est de ce feu que les deux disciples auxquels le Seigneur ouvrit les sens des Écritures dans le chemin disaient : « Est-

ce que notre cœur n'était pas embrasé au dedans de nous dans le chemin, lorsqu'il nous découvrait les Écritures. » *Ibid. xxiv.* « Vous enlèverez leur semence du milieu des hommes. » Leur semence, c'est-à-dire les enfants qu'ils ont engendrés dans leur mauvaise doctrine. « Du milieu des enfants des hommes, » c'est-à-dire vous les séparerez pour leur perte de la société des bons.

« Parce qu'ils ont rejeté le mal sur vous. » Les Juifs ont rejeté sur le Christ, le châtimeur qui leur était dû par un effet de la juste vengeance de Dieu, lorsqu'ils dirent : qu'il était digne de mort, qu'il était bon qu'un seul homme mourût pour le peuple, et non pas que la nation périt. *Joan. xi.* « Ils ont imaginé des conseils qu'ils n'ont pu réaliser, » lorsqu'ils dirent à Pilate : Seigneur, nous nous souvenons que ce séducteur a été lorsqu'il vivait encore : Je ressusciterai le troisième jour. Commandez donc de garder le sépulcre jusqu'au troisième jour. Il leur répondit : Vous avez des gardes, allez, gardez-le comme vous l'entendez. Et ils scellèrent ensuite la pierre ; *Math. xxvii.* mais les morts ne purent retenu celui qui était vivant. C'est donc alors qu'ils ne purent affirmer le dessein qu'ils avaient pris.

« Vous leur ferez tourner le dos ; » de deux manières, « le dos, parce qu'ils désirent toujours les choses de la terre ; dans un autre sens, « le dos, » pour qu'ils tombent en arrière, ou quand ils regardent en arrière : « Vous pré-

« Inveniat manus tua omnibus inimicis tuis. » Inveniat inimici tui potestatem tuam, ut revertantur in bonum. Inveniat potestas Dei filios qui in humilitate noluerunt Christum credere : inveniat illos in vindictam. « Dextera tua inveniat omnes qui te odiant. » Odientes se, nimia clementia Dei vult converti, cum etiam inimicos suos invadere desiderat.

« Pones eos ut cilibanus ignis in tempore vultus tui : » in bonam partem, ut comburantur illorum peccata. Sicut cilibanus intrinsecus ardet, sic illorum conscientia intrinsecus ardebit, eo quod bona non fecerunt. « Domine, in ira conturbabis eos. » Et hic clementia Dei non punit, sed turbat, ut ad poenitentiam convertantur. « Devorabit eos ignis, » a Spiritu sancto illorum peccata. Devorabit ignis in tempore vultus Dei, cum venerit iudicare mundum.

« Fructum eorum de terra perdes : » id est, ipsos perdes, vel opera ipsorum de sancta Ecclesia. « Et comedet eos ignis. » Iste ignis est de quo Dominus in Evangelio ait : Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat. *Luc. xii.* De hoc igne et duo quibus in itinere Scripturas Salvator aperuit, dicebant : Nonne cor nostrum ardens erat in via, cum

aperiret nobis Scripturas. *Ibid. xxv.* « Et semen eorum a filiis hominum. Semen, » id est, filios qui generati sunt in mala doctrina. « A filiis hominum : » est, a consortio honorum perdes illos.

« Quoniam declinaverunt in te mala. » Judæi quod super se per justam vindictam respere debebant, in Christum declinaverunt, quando dixerunt, quod dignus erat mortui, et expedit ut unus moriturus quam ut tota gens periret. *Joan. xi.* « Cogitaverunt consilium quod non poterunt stabilire : » quando dixerunt ad Pilatum : Domine, recordati sumus, quod seductor ille dixit adhuc vivens, post modum tertium resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque ad diem tertium. At ille : Habebis custodiam : ite, custodie sicut scitis. Et postea posuerunt signilla, sed mortui tenere viventes non poterunt. *Math. xxvii.* Resurrexit, quod illi nec voluerunt, nec crediderunt. Tunc non poterunt stabilire consilium quod cogitaverunt.

« Quoniam pones eos dorsum. » Duobus modis : « Dorsum, » quia quædam terrena desiderant : aliter, « dorsum, » ut retro cadant, ut quando respiciant retro. « In reliquis tuis præparabis vultum eorum. »

parez leur visage pour vos restes. » L'hébreu porte : pour les biens. Voici le sens qui résulte du contexte. A l'exemple des saints que vous vous êtes réservés de tout l'univers, ceux qui ont été purifiés par les châtimens, vous ferez en sorte que les visages des pécheurs deviennent comme les visages des saints, c'est-à-dire que ceux qui ont été pécheurs deviennent semblables aux saints ou bien dans un autre sens. « Vous préparerez leur visage dans vos restes, » c'est-à-dire les prophètes que leur père ont mis à mort. Leurs restes, ce sont les enfans des Juifs qui ont mis à mort les prophètes, afin que cette vengeance qui a commencé aux prophètes, viennent sur ceux qui ont mis à mort le Seigneur. Autrement encore : « Vous préparerez leur visage dans vos restes, c'est-à-dire c'est par Elie et Enoch qu'ils croiront à la fin du monde. » Vous préparerez leur visage, » le visage de ceux qui croiront, selon ces paroles : Pour convertir les cœurs des pères aux enfans.

« Levez-vous, Seigneur, dans votre force. » C'est la voix de l'Église. « Levez-vous dans votre force, c'est-à-dire faites éclater votre puissance et votre majesté ; vous êtes venu d'abord dans l'humiliation, venez maintenant dans la majesté, nos hymnes et nos instruments célébreront vos victoires » nos hymnes, c'est le chant du cœur, nos instruments, ce sont nos œuvres publieront vos victoires.

Pro « reliquis, » in Hebræo « in bonis » habet. Sensus itaque iste contextitur : Ad similitudinem sanctorum quos tibi de omni orbe servasti, etiam eos qui tormentis purgati sunt, esse facias, ut juxta vultum sanctorum, vultus quoque esse incipiant peccatorum : hoc est, ut tales sicut qui peccatores fuerunt, quales et hi qui sancti sunt. Vel aliter : « In reliquis tuis preparabis vultum eorum : » id est, prophetas, quos patres eorum occiderunt. Reliquie eorum, filii Indorum qui occiderunt caput prophetarum : ut illa vindicta que cepit a prophetis, veniat super illos qui Dominum occiderunt. Aliter : « In reliquis tuis preparabis vultum illorum : » hoc est, per Eliam et Enoch credituri sunt in finem. « Preparabis vultum illorum : » ad te credentium, ut illud : Ut convertat corde patrum in filios Luc. 1.

« Exaltare, Domine, in virtute tua. » Vox Ecclesie. « Exaltare in virtute tua : » id est, demonstra tuam potestatem et majestatem, quia prius venisti in humilitate, sed modo veni in majestate. « Cantabimus et psallemus virtutes tuas, Domine. Cantabimus in corde : » psallemus » in opere : « virtutes tuas » annuntiabimus.

PSAUME XXI

« Pour la fin, psaume de David pour le secours du matin. » Ce secours du matin signifie le mystère de la résurrection et de l'ascension du Seigneur vers son Père. Les Hébreux ont un autre titre. « Pour le cerf du matin et par une interprétation des plus fausses, ils s'imaginent que ce psaume XXI doit s'appliquer tout entier à Esther, parce que c'est au péril de sa vie, et par son intercession auprès du roi Assuérus que le peuple d'Israël a été délivré du danger. Quant à nous, nous ne connaissons l'autre cerf qui tue les serpents et détruit les poisons que le Christ, comme le prouve du reste le contexte du psaume tout entier.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Notre Seigneur a prononcé ces paroles lorsqu'il était attaché à la croix. D'où nous concluons que le psaume tout entier a dû être récité par lui lorsqu'il était sur la croix. Ce que nous lisons dans le milieu, « prêtez-moi une oreille attentive ; » ne se trouve point dans les manuscrits hébreux, et la citation que fait de ce verset Notre Seigneur nous prouve que c'est une addition, puisque ces paroles sont également supprimées dans l'Évangile. Notre Seigneur semble donc dire : « Pourquoi m'avez-vous abandonné ? C'est l'humanité qui parle ici du délaissement qu'elle éprouva dans Adam, lorsqu'il eut transgressé le précepte divin. Ou bien, c'est le Christ lui-même abandonné en tant qu'homme

PSALMUS XXI.

« In finem, pro assumptione matutina, psalmus David. » Matutina assumptio resurrectionis Dominice et ascensionis ad Patrem significat sacramentum. Hanc inscriptionem Hebræis aliter habent : « Pro cerfo matutino, » et interpretatione perversa putant de Esther totum vigesimum primum psalmum esse compositum, quod videlicet ipsius periculo et intercessione apud regem sit de periculo Israëlitis serpentibus liberatis. Sed nos certum qui interdicat serpentes, et venena consumat, nullum alium nisi Christum intelligimus, sicut totius psalmi contextus ostendit.

« Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti ? » Hoc versiculo Dominus in cruce pendens usus est. Ex quo animadvertimus totum psalmum a Domino in cruce posito decantari. Quod autem habet in medio, « intende mihi, » in Hebræis codicibus non habetur, et appositum vox « Domini » declarat, que etiam illud in Evangelio prætermisit : ac si dicit : « Quare me dereliquisti ? » Hic humanitas loquitur quomodo derelicta fuit in Adam, quando præceptum transgressus est. Vel in passione derelictus Christus pro parte carnis. « Longe a salute mea verba delictorum meorum. Longe : » hic divinitas loquitur. « Verba delictorum meorum : » quia nostra peccata sua reputat. Nam in salute sua nullum est peccatum : sed a peccatore longe est salus. Vel aliter : « Longe a salute mea verba delictorum meorum. » Aquila hunc locum sic interpretatus est : « Longe a salute mea verba gemitus mei. » Symmachus, « verba clamoris mei. » quinta et sexta editio : « verba clamoris mei. » Et est sensus juxta ceteros interpretes : Gemitus alque conatus quibus semper populum Israël salvare questivi, longe facti sunt a salute mea, quam populo tribuere cupiebam : quia ipsi noluerunt recipere salutem. Juxta LXX vero interpretes iste sensus est : Hoc quod salutem deprecor, quod me conquerer derelictum : non ex propria persona loquor, sed ex populi, cujus peccata in meo corpore ipse suscepi. Unde dicit : Longe sunt a salute mea, verba ista que fundo. Non enim tam mihi salutem postulo, qui Deus sum, quam populo qui salute indiget.

« Clamabo per diem, et non exaudies ; et nocte, et non ad insipientiam mihi. » In die pendens non exau-

ditur a Patre : nocte resurgit ab inferis victor. Aliter : Qui in gaudio non exauditur, exauditur in lacrymis. Unde ait : Non in stultitiam mihi, id est, non frustra clamavi. Et Aquila transtulit ex Hebræo dicens : « Et nocte, et non tacebis : » id est, audies me : respondebis mihi : facies quod oravi. Deus meus clamabo per diem, nec exaudies, et nocte. Clamavit Christus in cruce, et oravi pro suis : exauditus, et non exauditus. Exauditus pro prædestinatis : sicut in octo millibus, vel pro illis centum viginti et quingentis fratribus. Et non exauditus : hoc est pro illis qui non erant prædestinati. Unde dixit evangeliste : Sanguis ejus dicit hic pro bonis, et vox pro malis intelligitur. Vel dies et nox prosperitas et adversitas, ut non se extollat, et non exaudiat in adversitate, ut non plus mundetur. « Et non ad insipientiam mihi : » id est, Filius cœlestis Patri scit omnia, et non sit exauditus in die passionis, id est, pro illis mortis, et prosperitate, et tribulatione Ecclesie sue.

« Tu autem in sancto habitas, laus Israel. » Vox

« Clamabo per diem, et non exaudies ; et nocte, et non ad insipientiam mihi. » In die pendens non exauditus, est exaucé dans les larmes. Voilà pourquoi il dit : « Et cela ne m'est pas imputé à folie, c'est-à-dire, ce n'est pas inutilement que j'ai crié. Aquila a traduit ainsi de l'hébreu : « Et dans la nuit, et vous ne venez tairez pas. » C'est-à-dire vous m'exaucerez, vous me répondrez, vous m'accorderez ce que je vous ai demandé. Mon Dieu, je crierais pendant le jour, et vous ne m'écouteriez pas, et je crierais vers vous, au milieu de la nuit. Le Christ a crié sur la croix, et il a prié pour les siens, il a été exaucé, et il n'a pas été exaucé. Il a été exaucé pour les prédestinés, par exemple pour les huit mille, ou bien pour les cent vingt ou pour les cinquante frères. Et il n'a pas été exaucé, c'est-à-dire pour ceux qui n'étaient pas prédestinés. Voilà pourquoi nous lisons dans l'Évangile : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfans. » *Math. xxvi.* Donc le jour ici doit être entendu des bons, et la nuit des méchants. Ou bien, la nuit et le jour signifient la prospérité et l'adversité dans l'Église. L'Église n'est pas exaucée dans la prospérité afin qu'elle ne s'enorgueillisse point, et elle n'est pas exaucée dans l'adversité, pour qu'elle se purifie davantage. « Et cela ne m'a pas été imputé à folie, » c'est-à-dire, le Fils cœlestiel au Père sait toutes choses, il sait pourquoi il n'a pas été exaucé au jour de sa passion, c'est-à-dire pour les enfans de mort, pour la prospérité et la tribulation de son Église.

« Cependant vous habitez dans votre sanctuaire, vous objet des louanges d'Israël. » C'est le

prophète qui parle. « Vous habitez dans votre sanctuaire, » c'est-à-dire dans son corps, ou dans le ciel, ou dans l'Église.

« Nos pères ont espéré en vous, ils ont espéré en vous, et vous les avez délivrés. » Les patriarches, les prophètes et les autres ont espéré, « et vous les avez délivrés, » c'est-à-dire de l'Égypte ou de la Babylonie. « Ils n'ont pas été trompés dans leur attente ; » parce que vous avez accompli tout ce que vous avez promis, c'est-à-dire, vous leur avez donné la terre promise et une longue vie. Dans un autre sens : « Nos pères ont espéré en vous, » les docteurs de l'Église. « Et ils n'ont pas été trompés dans leur attente, » parce que vous êtes toujours leur espérance.

« Pour moi, je suis un ver de terre et non pas un homme. » Il parle ainsi, eu égard à l'humiliation du corps dont il s'est revêtu. Isaïe se sert des mêmes termes : Ne craignez point, Jacob, vous qui êtes comme un ver de terre. *Isai. xxi.* « Vous êtes l'opprobre des hommes et le rebut de la populace. » Quel plus grand opprobre que celui de la croix ? « Et un objet de mépris pour la populace, » c'est-à-dire un objet de dérision pour le peuple Juif. Pourquoi est-il un ver et non un homme, alors qu'il dit lui-même dans l'Évangile : « Le Fils de l'homme est venu racheter ce qui était perdu ? » *Luc. xix.* Le Christ est appelé tout à la fois un ver et un homme. Un ver, comme dit le prophète : Ne craignez point, vous Jacob, qui êtes comme un ver de terre, et un

prophète. « In sancto habitas, » hoc est, in suo corpore, vel in celo, sive in Ecclesia.

« In te speraverunt patres nostri, Domine : speraverunt, et liberasti eos. » Speraverunt patriarche et propheta, vel reliqui : « et liberasti eos : » id est, de Aegypto vel de Babylonia. « Non sunt confusi : » quia quod promissisti adimplesti, hoc est, terram repositionis et vitam longam. Aliter : « in te speraverunt patres nostri, » doctores Ecclesie. « Non sunt confusi, » quia spes ipsorum semper est.

« Ego autem sum vermis et non homo. » Hoc propter humilitatem assumpti corporis loquitur : Isaïa quoque eadem coniecit : Ne timeas, vermis Jacob *Isai. xxi.* « Opprobrium hominum et abjectio plebis. » Quod majus opprobrium quam crucis ? « Et despectio plebis : » id est, iudicii populi derisus. Cur vermis et non homo ; dum dicit in Evangelio : Venit Filius hominis redimere quod perierat *Luc. xix* ? Christus et vermis dicitur et homo. Vermis, ut ait propheta : Noli timere, vermis Jacob ; et homo, quia ex Maria natus, assimilatur sue natiuitati vermi : quia vermis qui in ligno nascitur, non habet patrem, nisi ma-

trix. Et Christus ex Maria est natus absque coitu viri. Duo habitacula fecit Deus, celum et terram. Celum habitatio angelorum, et terra habitatio vermium. Fecit Deus vermem ascendere in columnam, et angelum in terram. Christus pro humilitatem super omnes angelos ascendit, et diabolum per superbiam projectus est in terram. « Opprobrium hominum et abjectio plebis : opprobrium, » quando dixerunt Judaei : Tu discipulus illius sis *Joan. ix.* « abjectio, » quando ejecerunt eum extra civitatem, et crucifixerunt eum.

« Omnes videntes me irridebant me. » Pro parte malorum dicitur, sicut et ipsi Judaei dixerunt : Si Filius Dei es, descende de cruce : vel : Ave, rex Iudaeorum *Matth. xxvii.* « Loculi sunt labiis, » quia quod habebat in corde, hoc loquebatur in verbis. « Moverunt caput : » id est, respicerunt animum caput quod est Christus, et fecerunt nulla sibi capia demoniorum.

« Speravit in Domino, » eripiat eum : sylvam faciat eum, quoniam vult eum. « Vox prophetae de humanitate loquitur. » Speravit in Domino : hoc est, ha-

manitas in divinitate. « Eripit eum : » id est, de Judaeis. « Quoniam vult eum : » id est, Deus Pater vult in Filium habere sine peccato, per quem peccata mundi tollerent, ut ait propheta : Ipse infirmitates nostras accepit, et aegritudines nostras portavit *Isai. lvi.*

« Quoniam tu es qui eduxisti me de ventre. » Vox humanitatis. « Eduxisti me de ventre : » id est, de utero sanctae Mariae, vel de synagoga, quia per vaticinium prophetarum conceptus est, et ad sensum spiritualem, quasi de ventreeductus est. « Spes mea ab uberibus matris meae, » etc. : id est, ubera matris non indignatus est sugere Christus : id est, ab uberibus Mariae. Vel ubera matris : lex synagoga. Duo ubera habere dicitur, quia litteram et sensum habet. Sed ipsi, id est, Judaei, una ubera susceperunt : hoc est, quia litteram legis tantummodo observant. « Deus meus est tu, ne discedas a me, » in die passionis.

« Quoniam tribulatio proxima est. » Ut ipse dicit : Surgite, amicus : ecce appropinquavit qui me traditurus est *Joan. xv.* « Non est qui adjuvet, » neque angelus, neque homo, nisi tu, Pater.

« Qu'il le délivre, » c'est-à-dire de la main des Juifs. « Parce qu'il se plait en lui, » c'est-à-dire que Dieu a voulu avoir un tel Fils qui fut sans péché, et par lequel il effaça les péchés du monde, comme dit le prophète : Il a pris sur lui nos infirmités, et il a porté nos langueurs. *Isai. lvi.*

« C'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère. » C'est la nature humaine qui parle. « Vous m'avez tiré du sein de ma mère, » c'est-à-dire du sein de la Vierge Marie, ou de la synagoga, parce qu'il a été conçu par les oracles des prophètes, et que dans un sens spirituel, il a été comme tiré du sein de sa mère. « Vous êtes mon espérance lorsque j'étais encore à la mamelle, etc. » c'est-à-dire que le Christ n'a pas dédaigné de sucer les mamelles d'une mère, et qu'il a été allaité par le sein de Marie. Ou bien les mamelles de sa mère, c'est la loi de la synagoga. Les Juifs ont deux mamelles à leur disposition, la lettre et l'esprit, mais ils n'ont voulu être allaités que par une seule mamelle, parce qu'ils s'attachent exclusivement à la lettre de la loi. « Mon Dieu, ne vous éloignez point de moi, » au jour de ma passion.

« Parce que la tribulation est proche. » Comme il l'a dit lui-même : Levez-vous, allons, voici que celui qui doit me traduire approche *Joan. xiv.* « Et personne n'est là pour me secourir, » ni un ange, ni un homme, mais vous seul, ô mon Père.

« Une multitude de jeunes taureaux m'ont environné. » Des taureaux lascifs c'est-à-dire les Juifs lascifs et incontinents. « Les taureaux gras m'ont assailli. » Les taureaux gras m'ont assailli, au lieu du mot *gras*, Symmachus a lu bien nourris, dans l'hébreu se trouve le mot *Basan* qui peut être aussi traduit par ignominie.

« Parce qu'ils m'ont assailli. » Il les appelle des taureaux à cause de leur orgueil, c'est-à-dire leurs princes Anne et Caïphe, ou les autres. Ce sont des taureaux gras, à cause de l'épaisseur de leur malice.

« Ils ont ouvert la gueule contre moi, » quand ils ont dit : qu'il soit crucifié. « Comme le lion qui déchire et qui rugit, » c'est-à-dire quand ils songeaient aux moyens de le faire mourir ; « qui déchire, » lorsqu'ils vinrent pour le prendre armés de glaives et de bâtons.

« Je me suis étonné comme l'eau, et tous mes os ont été dispersés. » C'est ainsi que les Juifs ont voulu détruire, anéantir Jésus-Christ comme l'eau qu'on puise, qu'on répand, et dont on ne retrouve plus la place. « Et tous mes os ont été dispersés. » Les os du Christ, ce sont les apôtres, parce qu'en effet de même que la chair est fortifiée par les os, ainsi le corps de Jésus-Christ qui est l'Église est affermi par les apôtres et par les docteurs.

« Mon cœur a défailli. » Le cœur de Jésus-Christ c'est l'Église. Avant que le Christ montât sur la croix, elle paraissait fort dure, parce qu'il en était

« Circumdederunt me vituli multi : » Vituli lascivientes : id est, Judaei, qui lascivientes et incontinentes erant. « Tauri pinguis circumdederunt me. » Pro « pinguis, » Symmachus « altilis » interpretatus est. In Hebraeo verbum ponitur « *Basan*, » quod et ignominia transferri potest : « quia circumdederunt me. Tauri » dicuntur, propter superbiam illorum : id est, principes illorum Anna et Caïphas, vel reliqui. « Pinguis, » propter crassitudinem malitiae. « Aperuerunt in me os suum. » Quando dixerunt, crucifigatur. « Sicut leo rapiens et rugiens. » Id est, quando de illo cogitabant quomodo eum interficerent. « Rapiens, » quando cum gladius et fustibus eum comprehenderunt.

« Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea. » Sic voluerunt Judaei Christum extinguere quasi aquam, quae hauritur, et dispergitur, et non revertitur. « Dispersa sunt omnia ossa mea. » Ossa Christi, apostoli dicuntur ; quia sicut caro ab ossibus roboratur, ita et corpus Christi, quod est Ecclesia, ab apostolis vel doctoribus firmatur.

« Factum est cor meum. » Cor Christi Ecclesia intelligitur, antequam Christus ascenderet in crucem :

fort peu qui consentissent à souffrir pour son nom, ce qui fait dire à saint Paul l'Qui meurt pour un juste? « Comme la cire qui se fond. » Lorsqu'en effet le Christ fut monté sur la croix, tous les saints alors ont commencé à supporter courageusement pour lui les tribulations dans l'espérance des récompenses éternelles. *Rom. v.* « Au dedans de moi, c'est-à-dire au milieu de l'Église. » Mon cœur a défailli au-dedans de moi, comme la cire qui se fond. » Ma sagesse, qui d'abord n'était pas comprise, s'est embrasée au feu de ma passion et a été reçue par toute l'Église.

« Ma force s'est desséchée comme l'argile. » L'argile, avant d'être mise au feu est faible et fragile; mise au feu, elle s'y durcit. C'est ainsi que le Christ, après qu'il fut monté sur le gibet de la croix, communiqua une nouvelle force à son Église. Il ne dessécha donc point comme le foin pour tomber, mais comme l'argile pour être affermi. « Et ma langue s'est attachée à mon palais; » c'est-à-dire, les langues des apôtres se sont tues au temps de la Passion, un seul il est vrai, prit la parole, c'est-à-dire Pierre, mais ce fut pour renier et non pour le confesser. Quant aux disciples qui observent mes commandements, ils ont parlé de moi dans la suite. « Et ils m'ont conduit à la poussière de la mort, » c'est-à-dire jusqu'à l'incarnation ou jusque dans l'enfer, lorsqu'il en fit sortir avec lui les âmes des saints. « Et ils m'ont conduit à la poussière de la mort. »

que dura videbatur esse, quia panis pro nomine illius pasciebantur. Unde dicitur: Pro justo quis moritur? « Tamquam cera liquecens. » Quia postquam Christus ascendit in crucem, postea omnes sancti coeperunt tribulationem pro ipso sustinere propter spem retributionis futuri muneris *Rom. v.* « In medio ventris mei. » Hoc est, in medio Ecclesie. « Factum est cor meum tamquam cera liquecens in medio ventris mei. » Sapientia mea, que prima non intelligebatur, accessit igne passionis incedit, et suscepta est ab Ecclesia.

« Extraxit tamquam testa virtus mea. » Testa antequam in igne ponatur, infirma est: postquam in igne ponitur, roboratur. Et Christus postquam in patibulum crucis ascendit, suam Ecclesiam roboravit. Ergo non aruit sicut fenum ut caderet, sed quasi testa ut firmaretur. « Et lingua mea adhaesit faucibus meis. » Id est, lingue apóstolorum obmutuerunt tempore Passionis: licet unus locutus est, tamen negando non confitendo, id est Petrus. Nam discipuli servantes præcepta mea, de me in posterum loquuntur. « Et in lignum mortis deduxerunt me. » Hoc est, in incarnationem, vel in infernum, quando animas sanctorum exiit deduxit secum. « Et in limbum

mortis deduxerunt me. » Sicut impius quis ventus projecit, ita me existimaverunt in mortem decidere: tamquam si resurgere non valerem.

« Quoniam circumdederunt me canes multi. » Canum proprium est, ut domino suo congaudeant, et latronem allatrent. Canes hic Judæi intelliguntur, qui allatrerunt Christum, et latroni congausivi sunt; hoc est, Barrabæ: quando illum petierunt, et Christum occiderunt *Joan. xvii.* « Quoniam circumdederunt me canes multi: » non loquentes recte, sed latrones iniqui. « Consilium malignantium obsedit me. » Congregatio Judæorum. « Canes multi. » Pro canibus in Hebræo habet « chelabin, » quod Aquila et Theodotus « venatores » interpretati sunt. « Consilium malignantium obsedit me. » Judæi obsecraverunt, id est, circumdederunt Christum.

« Foderunt manus meas et pedes meos. » Preteritum pro futuro ponitur. « Foderunt, » clavos fuderunt, et fructum magnum invenerunt: id est, salvum gentium. « Et dinumeraverunt omnia membra mea. » In cruce distenta conspexerunt membra sua.

« Ipsi vero consideraverunt, » etc. Dicens: Alios salvos fecit: seipsum non potest salvum facere *Matt. xxvii.*

jeté le sort sur ma robe. » Ils dirent en parlant de la tunique: Ne la coupons point, mais tirons la au sort à qui elle appartiendra. Ou bien dans un autre sens: Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique. L'action des quatre soldats faisant quatre parts des vêtements, et ne coupant point la tunique, signifiait que l'unité de l'Église ne serait point divisée. Les hérétiques cherchent à la diviser, mais ils ne peuvent y parvenir.

« Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point de moi votre secours. » C'est l'humanité qui demande à la divinité de venir à son secours au temps de la passion. « Mais pour vous, Seigneur n'éloignez point de moi votre secours, » mais hâtez-vous de me ressusciter. « Appliquez-vous à me défendre. » Afin qu'aucune partie de l'enfer dévorant ne l'emporte sur moi.

« Débitez mon âme au glaive à deux tranchants. » Délivrez-la du glaive ou de la méchanceté des Juifs. Ou bien délivrez mon âme de cette puissance qui égorge en séduisant. « Et délivrez mon âme de la fureur du chien. Les chiens, ce sont les Juifs; cette unique, c'est l'âme du Christ. Elle est dite unique, parce que cette âme est la seule qui n'ait point de péché, et que les autres âmes sont purifiées par elle: Ou bien, cette unique, c'est l'Église. « Et de la fureur du chien, » de la gueule de l'enfer, qui, semblable à un chien furieux dévore avidement ses victimes.

« Diviserunt sibi vestimenta mea. » Facientes unicum militi partem suam. « Et super vestem meam miserunt sortem. » Tractantes de tunica: Non scindamus eam: sed sortiamur de ea cuius sit. Vel aliter: « Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. » Quod quatuor milites fecerunt quatuor partes, et tunicam non diviserunt: significabat unitatem Ecclesie, quod non scindetur. Voluit hæretici eam scindere, et non possunt.

« Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me. » Humanitas ad divinitatem loquitur: ut auxilietur ei in tempore Passionis. « Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me; » sed protinus me resuscita. « Ad defensionem meam conscipe. » Ne quid mihi pars inferni illa voracis prævaleat.

« Erue a fratre animam meam. » Erue a gladio vel malitia Judæorum. Vel erue animam meam de illa potestate, que seducendo jugulat. « Et de manu canis unicum meam. » Canes, Judæi. Unica: id est, anima Christi. Unica dicitur, quia non habet peccatum illa anima, et alia anime ab ipsa mandantur. Vel unica, Ecclesia; « et de manu canis: » de ore inferni, qui more canino avide devorat.

« Salvum me fac de ore leonis. » Os leonis, populus

« Sauvez-moi de la gueule du lion. » La gueule du lion, c'est le peuple Juif, à cause de la force de sa méchanceté. « Et ma faiblesse des cornes des licornes. » La licorne, c'est le peuple Juif, parce qu'il n'a qu'une seule corne, c'est-à-dire une seule loi, et qu'il agitait tous les peuples avant leur prévarication. « Et ma faiblesse des cornes des licornes, » des satellites de Satan, par lesquels les hommes sont particulièrement enflés d'orgueil. Jusqu'ici le psalmiste a parlé de la passion, il en vient maintenant à la résurrection, lorsqu'il dit:

« J'annoncerai votre nom à mes frères. » C'est la voix du Christ. Ses frères, ce sont les Apôtres, auxquels il fait dire après sa résurrection: Allez, annoncez à mes frères, et dites-leur d'aller en Galilée, c'est là qu'ils me verront. *Matt. xxviii.* « Je vous louerai au milieu de l'assemblée; » c'est-à-dire dans l'unité de l'Église, au milieu des peuples qui croient. « Je vous louerai, » c'est-à-dire je publierai hautement vos louanges.

« Vous qui craignez le Seigneur, louez-le. » Tous les saints qui le craignent d'une sainte crainte. « Glorifiez-le, vous tous qui êtes de la race de Jacob, » c'est-à-dire le plus jeune peuple, vous qui êtes les destructeurs des vices, glorifiez-le, vous race des chrétiens dont le peuple aîné sera le serviteur. *Genes. xxv.*

« Qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël, » c'est-à-dire par tous ceux qui voient Dieu, qui ayant pris une nouvelle naissance dans le

Judaicus: propter fortitudinem malitie suae. Et a cornibus unicornium humilitatem meam. Unicornis, ipse populus Judaicus intelligitur: quia unum cornu habet, id est, unam legem: unde ventilabat omnes gentes ante prævaricationem illorum. « Et a cornibus unicornium humilitatem meam. » A satellitibus Satanae, per quos homines singulariter in superbia exaltantur. Uaque huc de Passione dixit: jam de resurrectione loquitur cum dicit:

« Narrabo nomen tuum fratribus meis. » Vox Christi. Fratres, apostoli, postquam resurrexit, ut ipse ait: Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galileam, ibi me videbit *Matt. xxviii.* « In medio Ecclesie laudabo te. » Hoc est, in unitate Ecclesie: in medio credentium populorum. « Laudabo te, » predicabo te.

« Qui timetis Dominum, laudate eum. » Omnes sancti qui timore sancto illum timent, laudent eum. « Universum semen Jacob, magnificate eum. » Id est, populus minor, supplantatorum villorum, magnificate illum. « Christianorum utique semen, cui serviet maior. » *Gen. xxv.*

« Timeat eum omnè semen Israël. » Hoc est omnes videntes Deum, qui renati per baptismum, videtis

baptême, voyez Dieu par les yeux de l'esprit : « Parce qu'il n'a ni méprisé, ni dédaigné la prière du pauvre ; » c'est-à-dire la prière que je lui adresse, moi qui me suis rendu pauvre pour vous. » Ou bien encore, Dieu n'a point désigné, mais exaucé les peuples chrétiens.

« Et qu'il n'a point détourné de moi son visage, » mais qu'il m'a ressuscité d'entre les morts, » et qu'il m'a exaucé lorsque je criais vers lui, » lorsque Dieu répondit : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. *Jeân. xii.* Jésus-Christ a été exaucé dans sa passion, et l'Eglise dans la tribulation.

« Ma louange est en vous dans une grande assemblée, » c'est-à-dire ma louange est en mon Père, suivant ce qu'il dit : Mon Père et moi nous sommes un. *Jeân. x.* « Ma louange est en vous dans une grande assemblée, » qui s'est étendue par la foi dans tout l'univers. « Je rendrai mes vœux à Dieu, en présence de ceux qui le craignent. » Les vœux du Christ, c'est sa naissance et sa passion ; les vœux de l'Eglise, ce sont les bonnes œuvres. Ou bien, qu'ils offrent le mystère de mon corps et de mon sang avec ceux qui célèbrent ces mystères dans un vrai sentiment de crainte.

« Les pauvres mangeront et ils seront rassasiés. » Les pauvres, les apôtres mangeront le corps du Christ. « Ceux qui cherchent le Seigneur le loueront, » en connaissant par la foi et par les œuvres qu'il est le pain vivant qui est descendu du ciel. *Jeân. vi.*

mente Deum. « Quoniam non sprexit neque despexit deprecationem pauperis : » Meum, qui pro vobis factus sum pauper. Vel populos Christianos non sprexit Deus, sed exaudivit.

« Neque avertit faciem suam a me. » Sed resuscitavit me a mortuis. « Et cum clamarem ad eum, exaudivit me. » Respondens : Et clarificavi, et iterum clarificabo *Jeân. xii.* Christus exaudivit est in Passione, et Ecclesia in tribulatione.

« Apud te laus mea in Ecclesia magna. » Id est apud Patrem ut dixit : Ego et Pater unum sumus *Jeân. x.* « Apud te laus mea in Ecclesia magna : » que per omnem orbem terrarum credulitate diffusa est. « Vota mea Domino reddam coram timentibus eum. » Vota Christi, nativitas vel passio : vota Ecclesie, opera bona. Vel mysterium corporis ac sanguinis mei offerant cum his qui in ejus timore hæc celebrant.

« Edent pauperes et saturabuntur. » Pauperes, apostoli, edent corpus Christi. « Laudabunt Dominum qui requirunt eum. » Per fidem et opera cognoscentes, quod ipse est panis vivus qui de celo descendit *Jeân. vi.*

« Leurs œuvres vivront dans les siècles des siècles. » Leur cœur, c'est leur âme. Ils vivront dans les siècles des siècles, parce que celui qui mange de ce pain, verra son âme vivre pour l'éternité.

« Tous les confins de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui. » C'est-à-dire, Dieu a créé le peuple chrétien, pour qu'il se souvint de lui, et qu'il revint à lui en quittant ses voies criminelles. La multitude tout entière des nations reconnaissent qu'ils sont enveloppés dans les ténèbres, c'est pour cela qu'ils s'approchent pour être éclairés.

« Et toutes les familles des nations adoreront en sa présence. » Elles adorent sur la terre, et elles adoreront dans la vie future, car comme dit l'Apôtre, tout genou fléchira devant lui. *Philipp. ii.*

« Parce qu'au Seigneur appartient l'empire, et que c'est lui qui régnera sur les nations. » Le royaume du diable est tombé, et le royaume du Christ s'est élevé sur ses ruines. Lorsque Jésus-Christ fut monté dans les cieux, tout lui fut soumis.

« Tous les riches de la terre ont mangé et adoré, » c'est-à-dire les saints apôtres et les autres saints ont mangé le corps du Christ, comme le psalmiste l'a dit plus haut. « Les riches de la terre ; » c'est-à-dire ceux qui sont riches en foi, en œuvres et en vertus, et qui connaissent que le Seigneur est plein de suavité. « Tous ceux qui descendent dans la terre, fléchiront le genou devant lui, » c'est-à-dire les pécheurs, se prosterneront devant lui au jour du jugement. Ils descendront des hauteurs de l'orgueil du siècle, pour adorer dans le sentiment d'une véritable humilité. « Et mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira. » L'âme de Jésus-Christ vit pour Dieu le Père, et la mort, n'aura plus sur lui d'empire. *Rom. viii.* Ou bien, l'Eglise vivra pour le Christ. « Ma postérité, » les enfants de l'Eglise, le servent, c'est-à-dire, le peuple des croyants.

« Vivent corda eorum in sæculum sæculi : » Cor anima ipsorum. Sine fine, quia qui manducaverit ex hoc pane, vivet in eo spiritualis sensus in perpetuum.

« Reminiscentur et convertentur ad Dominum omnes fines terre. » Hoc est, fecit Dominus Deus populum Christianum, ut recordaretur in eum, et revertetur de viis suis pravis. Omnis multitudo gentium recognoscent se in tenebris involutos : ideo accedunt ut illuminentur.

« Et adorabunt in conspectu ejus universæ familie gentium. » Et hæc adorant, et in futuro : quia juxta Apostolum, ipsi flecentur omnia genera *Philipp. ii.* « Quoniam Domini est regnum : et ipse dominabitur gentium. » Regnum diaboli cecidit, et regnum Christi adventu. Ascendente eo in caelis, omnia subiecta sunt ei.

« Manducaverunt et adoraverunt omnes divites terre. » Id est, apostoli vel ceteri sancti manducaverunt corpus Christi, ut dixit superius. « Divites terre : » hoc est, in fide, et opere, vel virtutibus, cognoscentes quia suavis est Dominus. « In conspectu ejus cadent universi qui descendent in terram. »

neront devant lui au jour du jugement. Ils descendront des hauteurs de l'orgueil du siècle, pour adorer dans le sentiment d'une véritable humilité. « Et mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira, » l'Eglise car elle ne vit plus pour elle, mais c'est Jésus-Christ qui vit en elle. Ou bien, dans un autre sens ! « Mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira. » L'âme de Jésus-Christ vit pour Dieu le Père, et la mort, n'aura plus sur lui d'empire. *Rom. viii.* Ou bien, l'Eglise vivra pour le Christ. « Ma postérité, » les enfants de l'Eglise, le servent, c'est-à-dire, le peuple des croyants.

« La génération qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur. » Le prophète dit : « La génération qui doit venir, c'est-à-dire le peuple des gentils, qui devait venir avant que le Christ lui-même vint dans le monde afin qu'on put croire en lui. Ou bien, « la génération qui doit venir, » c'est-à-dire cette vive clarté qui doit briller au jour du jugement. « Et les cieux annonceront sa justice, » c'est-à-dire les Apôtres et les docteurs. « Sa justice, » c'est-à-dire ses commandements. « Au peuple qui doit naître, » par la parole de la prédication, « que le Seigneur a fait ; » c'est-à-dire qu'il a prédestiné avant les siècles. « Au peuple qui doit naître, qui a été fait par le Seigneur, » qui s'approchant de lui par la foi a puisé dans le baptême une nouvelle naissance en Jésus-Christ. Qu'il daigne nous accorder d'avoir toujours sous les yeux ses blessures,

Procedit, id est, peccatores in die judicii in conspectu Dei erunt. Descendent a superbia egrediuntur : ut adorent in sensu humilitatis pure.

« Anima mea illi vivet : et semen meum serviet ipsi. » Ecclesia, que jam non sibi vivit, vivit autem Christus in ea. Vel aliter : « Anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi. » Anima Christi vivit Deo Patri, et mors ei ultra non dominabitur *Rom. viii.* Vel Ecclesia vivet Christo. « Semen meum, » filii Ecclesie, « serviet ipsi, » populus credentium.

« Annuntiabitur Domino generatio ventura. » Propheta dicit : « Generatio ventura, » hoc est, populus gentium, qui venturi erant antequam Christus veniret in mundum ad credendum ei. Vel, « generatio ventura, » hoc est, in diei judicii tota integra claritas. « Annuntiabitur caeli justitiam ejus. » Hoc est, apostoli vel doctores. « Justitiam ejus. » Hoc est, mandata illius. « Populo qui nascentur. » Hoc est, per verbum predicationis. « Quem fecit Dominus. » Hoc est, predestinavit ante sæcula. « Populo qui nascentur, quem fecit Dominus. » Qui per fidem accedens, per baptismum esse renatus in Christo. Qui nobis prestare dignetur in conspectu nostro habere vulnera ejus, et

de mettre avec Thomas, notre doigt dans la plaie des clous. *Jeân. xx.* ou bien d'avoir un continuel souvenir de toutes les humiliations de sa passion, nous rappelant en gémissant qu'il a pénétré dans les enfers pour nos péchés, et en vivant de telle manière dans ce corps mortel, que nous méritions d'être réunis à lui dans son royaume éternel.

PSAUME XXII

Psalmus de David. Ce psalme exprime les sentiments de l'Eglise louant Jésus-Christ.

« Le Seigneur me conduit dans les pâturages et je ne manquerai de rien. » Ezéchiel parle aussi de ce pasteur, lorsqu'il dit : Je susciterai un pasteur, et mon serviteur David les conduira dans les pâturages. *Ezech. xxxiv.* Ou bien dans un autre sens : le bon pasteur qui a donné sa vie pour moi, me conduit avec sagesse et modération, c'est pourquoi je ne manque rien. Ou autrement encore : Il me dirige, l'Eglise inspirée par la foi parle ici avec confiance ; avant la venue du Christ c'est le démon qui dirigeait le monde, maintenant c'est Jésus-Christ qui dirige son Eglise. Au lieu de : « Le Seigneur est mon guide, » l'Hebreu porte la variante que nous avons donnée plus haut : Le Seigneur lui-même me fait paître, et je ne manquerai de rien. « Celui qui a Dieu pour lui, et qui s'attache à Dieu, ne manque d'aucun

cum Thoma palpantes fixuram clavorum illius *Jeân. xx.* vel de omni humilitate passionis ejus jugem memoriam facientes, cum suspirio etiam eum pro peccatis nostris inferna penetrasse recolentes, ea semper agamus in hoc corpore terreno, ut ipsi copulari mereamur in regno. Amen.

PSALMUS XXII.

« Psalmus David. » Psalmus iste continet vocem Ecclesie collaudantis Christum.

« Dominus pascit me, et nihil mihi deerit. » De isto pastore, et Ezéchiel loquitur : Suscitabo pastorem, et pascet eos servus meus David *Ezech. xxxiv.* Vel aliter : Pastor bonus, qui animam suam pro me posuit *Jeân. x.* se quo me moderamine regit : ideo nullius ego. Vel aliter : Regit me : Ecclesia fiducia, ille loquitur per fidem : quis ante adventum Christi, diabolus regibat mundum : sed modo Christus regit Ecclesiam suam. Quod nos dicimus : « Dominus regit me, » Hebræi dicunt, sicut superius est scriptum : « Dominus pascit me, et nihil mihi deerit. » Qui Deum habet, et qui Deo adheret, nihil boni

bien, comme le dit ailleurs le psalmiste : Rien ne manque à ceux qui le craignent. *Ps. xxiii.* « Il m'a établi dans un lieu abondant en gros pâturages. » Il a placé mon espérance dans la béatitude future ; car par ces pâturages, il faut entendre la félicité de ceux.

« Il m'a élevé près d'une eau foisonnante. » Il m'a élevé en me purifiant de mes souillures par le baptême ; ou par la doctrine des patriarches et des prophètes, ou des apôtres. « Il a converti mon âme, » pour le connaître, c'est-à-dire l'âme de l'Eglise, parce que précédemment, elle était descendue dans l'enfer par la faute d'Adam notre premier père ; mais elle est maintenant convertie à Jésus-Christ par la foi.

« Il m'a conduit dans les sentiers de la justice, » c'est-à-dire dans les sentiers, par la voie étroite de ses commandements. « A cause de son nom, » non à cause de mes mérites.

« Car, quand je marcherai au milieu de l'ombre de la mort, » à travers les obscurités de ce monde, « je ne craindrai aucuns maux, parce que vous êtes avec moi. » Seigneur, je vous tiens dans mon cœur. Ou bien dans un autre sens : L'ombre produit de deux manières, par un corps, et par la lumière. Par le corps, il faut entendre la mort, par l'ombre, les pécheurs et l'ignorance. Et cependant, lorsque l'Eglise marche au milieu de ces dangers, elle ne craint point, parce qu'elle a le Seigneur avec elle, suivant la promesse qu'il a faite, « Voici que je suis avec vous tous les

jours jusqu'à la consommation des siècles. *Math. xxviii.* » Voilà pourquoi l'Eglise ne craint pas.

« Votre verge et votre bâton m'ont consolé ; » car le Seigneur châtie celui qu'il aime. *Prov. iii.* Par la verge, on entend la tribulation ou la correction paternelle, ou la persécution de l'Eglise. « Et votre bâton, dont vous vous servez pour châtier vos enfants spirituels. Ou bien par ce bâton, il faut entendre le soutien et la consolation de la vie future. « M'ont consolé. » Ils m'ont instruit en me consolant, ils ne m'ont pas affligé en me mortifiant.

« Vous avez préparé une table devant moi, etc., afin que je sois nourri, non plus seulement de lait, comme un petit enfant, mais d'un aliment substantiel ; c'est-à-dire, afin que ruminant avec les dents de l'esprit, les saintes Écritures, je puisse résister aux pervers. « Vous avez préparé une table devant moi en face de ceux qui me persécutent. » Cette table c'est la sainte Écriture. De même, qu'après le travail on trouve à la fois, en se mettant à table, la consolation et un aliment réparateur ; de même les saints trouvent dans cette table, c'est-à-dire dans les divines Écritures, la consolation et la réfection, c'est-à-dire la foi, l'espérance et la charité. « Contre ceux qui me persécutent, » contre les persécuteurs de l'Eglise qui sont les démons, les Juifs et les hérétiques, c'est contre tous ces ennemis que nous trouvons de la consolation dans les saintes Écritures.

deest ei, ut ait propheta : Nihil deest timentibus eum *Psal. xxiii.* « In loco pascue ibi me collocauit. » Ac si dicat : In unitatem fidei, in unitatem Ecclesie. « In loco pascue ibi me collocauit : » In futura beatitudine composuit spem meam. Pascue enim, futura intelligitur beatitudo.

« Super aquam refectionis edocavit me. » Abieciendo per baptismum me enutrivit, vel doctrina patriarcharum, et prophetarum, sive apostolorum. « Animam meam convertit. » Ad se cognoscendum : id est, animam Ecclesie : quia antea ad infernum descenderat per culpam primi hominis Adam : sed modo ad Christum conversa est per fidem.

« Deduxit me super semitam justitie : » id est, super semitam mandatorum per artem viam. « Propter nomen suum : » non propter meum meritum.

« Nam et si ambulaverim in medio umbræ mortis : » per hujus sæculi obscuritates : « non timebo mala : quoniam in mecum est. » Domine, te corde retineo. Vel aliter : Umbra duobus modis, id est, a corpore, et a lumine fit. Per corpus, mors intelligitur : per umbram, peccata et ignorantia. Et tamen, quævis Ecclesia inter hæc supradicta ambulet, non timet :

quia Dominum apud se habet, ut ipse dixit : Ecce ego vobiscum semper omnibus diebus usque ad consummationem sæculi *Math. ult.* Propter Ecclesiam non timet. « Virga tua et baculus tuus : ipsa me consolata sunt. » Quem enim diligit Dominus, corrigit *Prov. iii.* Per virgam intelligitur tribulatio vel disciplina patris, aut persécution Ecclesie. « Et baculus tuus, » quo filios castigas spirituales. Vel per baculum, sustentatio et consolatio futura. « Ipsa me consolata sunt. » Erruerunt me consolando, non afflixerunt mortificando.

« Parasti in conspectu meo mensam, » etc. Et iam non lacte quasi parvulus alar, sed solido cibo : id est, ut spiritali dente ruminans Scripturas sanctas, possim perversis resistere. « Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me. » Mensa, id est, Scriptura divina. Sicut post laborem in mensa invenitur consolatio, et relectio, sic et sancti per mensam, id est, per Scripturam divinam habent consolationem, et refectionem, id est, spem, fidem, et charitatem. « Adversus eos qui tribulant me. » Persécutores Ecclesie, qui sunt demones, Judei et hæretici. Contra istos omnes in Scripturis sacris invenimus consolationem.

« Vous avez répandu sur ma tête un parfum précieux. » Par la tête, c'est-à-dire par la partie principale de l'âme, il faut entendre l'Eglise. En effet, l'âme reçoit le nom de tête, parce que de même que les membres sont dirigés par la tête, ainsi les pensées reçoivent de l'âme leur direction. L'huile signifie la consolation ; en effet, l'huile a la propriété d'adoucir, de soulager le corps, ainsi l'âme de l'Eglise reçoit des Écritures la consolation. « Vous avez répandu sur ma tête un parfum précieux. » Vous avez répandu une joie toute spirituelle dans mon âme qui est le chef de tout le corps. « Et la coupe où je m'enivre est admirable » cette coupe c'est la parole de Dieu ; « où je m'enivre, » parce que la prédication touche l'homme au cœur, quand elle le sépare, c'est-à-dire le père du fils ; la mère de la fille, et la fille de sa mère, et la fille de sa belle-mère. La prédication nous enivre, lorsqu'elle opère ces merveilles. Cette coupe, signifie aussi la mesure, parce que Dieu distribue et donne à chacun selon qu'il mérite ou qu'il est capable de recevoir. Ou bien, vous m'avez enivré d'une coupe mystique, pour me faire livrer à l'oubli toutes les jouissances de la vie précédente.

« Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie. » C'est l'Eglise qui parle à Jésus-Christ. La miséricorde de Dieu nous prévient et nous suit. Elle nous prévient par la foi, elle nous suit, en nous faisant garder les commandements

de Dieu. « Tous les jours de ma vie, » tant que je reste dans ce corps mortel.

« Afin que j'habite dans la maison du Seigneur. » L'Eglise ici-bas, n'est guère qu'une tente. De même en effet, qu'une tente se transporte d'un lieu dans un autre ; ainsi l'Eglise est transportée de cette tente dans une maison, c'est-à-dire dans la vie éternelle, dans la vie perpétuelle, ou les saints habiteront sans fin. « Afin que j'habite dans la maison du Seigneur pendant une longue suite de jours, c'est-à-dire, afin que j'habite la céleste Jérusalem, avec tous les saints réunis, avec moi par la foi.

PSAUME XXIII.

Psalme de David pour le premier jour de la semaine. Dans ce psalme, le prophète parle de temps en temps de l'Eglise.

« Au Seigneur appartient la terre et tout ce qu'elle renferme, » lorsque tous ceux qui goûtent les choses de la terre, se seront convertis au Seigneur. « Au Seigneur appartient la terre, » c'est-à-dire le monde tout entier ; « et tout ce qu'elle renferme, » c'est-à-dire les habitants de ce monde. Ou bien : « Au Seigneur appartient la terre, » c'est-à-dire l'Eglise ; « et tout ce qu'elle renferme, » c'est-à-dire tous les saints. « L'univers et tous ceux qui l'habitent sont à lui. » Lorsque Jésus fut glorifié, la foi de tous les peuples a fait d'eux tous une seule Eglise.

« Impinguasti in oleo caput meum. » Per caput, id est, principale membra, Ecclesia intelligitur. Mens etenim caput vocatur : quia sicut a capite reguntur membra, ita cogitationes mente disponuntur. Per oleum intelligitur consolatio : quia sicut per oleum consolatur corpus, ita et per consolationem Scripturarum, mens Ecclesia. « Impinguasti in oleo caput meum : » Lætificasti spirituali lætitia mente meam, quæ caput est lotius corporis. « Et calix meus inebrians quam preclarus est. Calix » intelligitur verbum Dei. « Inebrians, » quia per predicationem compungitur homo in mente, quando separat hominem, id est, patrem a filio : filium a patre suo : matrem a filia, et filiam a matre sua : et verum adversus socrum suam. Tunc non inebriat, quando ista facit. Per calicem, mensura intelligitur : quia unicuique juxta quod meretur, vel potest capere, sic illi dividit Deus, id est, dat. Vel mystico me calice inebriasti, ut oblivioni traderem delectationes prioris vite.

« Et misericordia tua, Domine, subsequetur me. » Vox Ecclesie ad Christum. Misericordia Dei et prævenit et subsequitur. Prævenit, per fidem : subsequitur, in custodiendo mandata Dei. « Omnibus diebus vite mee. » Quamdiu in hoc corpore dego.

« Et ut inhabitem in domo Domini. » Ecclesia hic quasi in tabernaculo consistit. Quia sicut tabernaculum mutatur de loco in locum : sic et Ecclesia de isto tabernaculo transferitur in domum, hoc est, in vitam æternam, sive perpetuam, ubi sine fine habitabunt sancti. « In longitudinem dierum. » Diebus sine fine. « Et inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum : » id est, celestem Jerusalem communiter cum omnibus sanctis congregatis in me per fidem inhabitent.

PSALMUS XXIII.

Psalmus David, in prima Sabbati. Psalmus iste continet interdum vocem prophete de Ecclesia loquentis.

« Domini est terra et plenitudo ejus. » Cum conversi fuerint qui terræ sapient. « Domini est terra, » hoc est, totus mundus : « et plenitudo ejus, » hoc est, habitatores mundi istius. Vel, « Domini est terra, » hoc est, Ecclesia : « et plenitudo ejus, » id est, omnes sancti. « Orbis terrarum, et universi qui habitant in ea. » Clarificato Jesu, omnium gentium fides fit una Ecclesia.

« C'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers. » Les mers sont ici le symbole des agitations de ce monde, car au commencement, les fluctuations du siècle foule aux pieds l'Eglise et la dominent. Mais le Seigneur a fondé, c'est-à-dire a fortifié son Eglise dans la foi. Il l'a fondée sur les flots de ce monde, afin qu'ils ne soient point la cause de sa ruine. « Et il l'a établie au-dessus des fleuves. » Les fleuves, ce sont les puissants du siècle où les hommes avides de richesses, comme le dit Salomon : Tous les fleuves entrent dans la mer. Ainsi les puissants eux-mêmes, malgré leurs grandes richesses, ne sont jamais rassasiés. C'est sur ces fleuves que l'Eglise est établie pour les enseigner, et convertir ceux qui ont la puissance. S'ils refusent de l'écouter, « il l'a établie sur les fleuves, » il l'a établie sur les convoitises du siècle, afin qu'elle leur fut supérieure, afin qu'elle fut pure, sans tache et sans ride.

« Qui montera sur la montagne du Seigneur ? » C'est le prophète qui fait cette question. « Sur la montagne du Seigneur, c'est-à-dire dans la cité de Jérusalem, ce mot « qui » exprime ici le petit nombre. On bien, cette montagne c'est la justice la plus élevée, comme celle dont il est question dans ces paroles : Allez, vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans les cieux *Luc. xviii.* « Ou qui se tiendra dans son lieu saint ? » Sur les hauts sommets de sa justice, comme s'il disait : qui persévérera ? car il en est beaucoup qui gra-

vissent cette montagne et ne persévèrent point. « Celui dont les mains sont innocentes, et le cœur pur, » pur dans ses œuvres, parce que les mains sont l'emblème des œuvres, « et pur dans son cœur, c'est-à-dire pur dans ses paroles. Ou bien, pur de cœur, et saint dans ses pensées. « Qui n'a pas reçu son âme en vain, » qui après le baptême ne l'a déshonoré par aucunes souillures, par aucuns péchés. Celui-là n'a pas reçu son âme en vain, qui pratique les bonnes œuvres. « Ou fait un serment trompeur à son prochain. » Ne point faire de serment trompeur à son prochain, c'est annoncer et pratiquer ce que l'on pense. Il en est beaucoup, en effet, qui font de faux serments pour tromper leur prochain, c'est ce que Dieu le Père des lumières a en abomination, comme le dit saint Pierre : Ce n'est point aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu, *Act. v.* Celui donc qui se préservera de ces souillures :

« Celui-là recevra du Seigneur la bénédiction et la miséricorde de Dieu, son Sauveur, » de Jésus-Christ égal à son Père et par la mort duquel il a été sauvé. Ou bien, dans un autre sens : « Il recevra du Seigneur la bénédiction. » C'est de celui dont il a dit plus haut : « Celui qui n'a point fait de serment trompeur à son prochain, recevra du Seigneur la bénédiction, lorsqu'il dira : Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde *Math. xxv.* « Et la miséricorde de Dieu,

« Ipse super maria fundavit eam. » Per maria, fluctationes infinis mundi, quia calcant et superant Ecclesiam ab initio fluctationes sæculi. Sed fundavit, hoc est, corroboravit Ecclesiam suam in fide. Super fluctus hujus sæculi stabilivit eam, ne ab his dilaberetur. « Et super flumina preparavit illam. » Per flumina intelliguntur potentes sæculi, vel cupidi : ut ait Salomon : Omnia flumina intrant in mare. Sic et ipsi potentes, licet magnum habeant censum, nunquam satiantur. Super ista flumina est Ecclesia, ut illis prædicet : et convertantur qui potestatem habent. Si audire noluerint : « super flumina preparavit illam. » Super cupiditates hujus sæculi constituit eam : ut ipsa superior esset, munda sine macula et ruga.

« Quis ascendit in montem Domini ? » Vox prophetæ interrogans : id est, in caelestem Jerusalem ? « Quis » pro raritate ponitur. Vel mons hic pro alla justitia : ut illud : Vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelis *Luc. xvii.* « Au quis stabit in loco sancto ejus ? » Super altissimam justitiam ejus : ac si dicat, quis perseverabit ? quia multi ascendunt, et non perseverant.

« Innocens manibus et mundo corde. » Purus in opere : quia per manus, opera intelliguntur : et mundo corde, id est, mundo sermionibus. Verum mundo corde, sanctus in cogitatione. « Qui non accepit in vanum animam suam, » Qui nullis eam facibus peccaminum post baptismum maculavit. Ille in vanum non accepit animam suam, qui opera bona agit. « Nec juravit in dolo proximo suo. » Ille in dolo non jurat proximo suo, qui quæ cogitat, nec prædicat, et in opere implet. Multi sunt enim qui dolose jurant, et decipiunt proximum : quod abominatur Pater luminum Deus, dicente Petro : Non es hominibus mentis, sed deo *Act. v.* Ergo qui se ab his custodierit maculis.

« Hic accipiet benedictionem a Domino : et misericordiam a Deo salutari suo. » A Christo æquali Patri, cujus morte salvatus est. Vel aliter : Hic accipiet benedictionem a Domino. « De isto supradicto dicit : Qui non jurat in dolo proximo suo, accipiet benedictionem a Domino, quando diciturus erit : Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi *Math. xxv.* « Et misericordiam

son sauveur. » Celui-là reçoit de Dieu la miséricorde qui se considère comme misérable.

« Telle est la génération de ceux qui cherchent le Seigneur. » Il a dit plus haut au singulier : « Celui-là recevra la bénédiction, » maintenant il parle au pluriel, parce que l'Eglise est composée d'un grand nombre de personnes, et cependant elle est une, à cause de l'unité de la foi. Cette génération, c'est-à-dire le peuple chrétien, qui plongé dans les ténèbres a cherché le vrai Seigneur et Sauveur.

« De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob, » c'est-à-dire que le peuple chrétien recherche la face du Dieu de Jacob. Voilà pourquoi il est dit : « L'ainé sera le serviteur du plus jeune, » *Gen. xxv.* parce qu'il a cédé la primauté à celui qui était né après lui. Ici se trouve le mot *diapsalma*, pour indiquer un changement de personne. Car c'est maintenant du Seigneur remontant dans le royaume des cieux qu'il est question. Lors donc de son ascension dans les cieux avec les anges, ceux qui le précédaient ou l'accompagnaient, faisaient entendre aux princes des autres hiérarchies des cieux, ces exclamations :

« Elevez vos portes, ô princes ! et vous portes éternelles, levez-vous, » c'est-à-dire, ouvrez les portes célestes, et que l'entrée de l'éternité soit ouverte. Ou bien, elevez vos portes, ô princes, ce sont les bons anges qui s'adressent aux mauvais dont le diable est le prince. « Elevez vos portes, ô princes, » c'est-à-dire la convoitise et la crainte.

a Deo salutari suo. » Misericordiam a Deo consequitur, qui se putat esse miserum.

« Hec est generatio querentium Dominum. » Superius singulariter dixit : « Hic accipiet benedictionem : » modo pluraliter, quia Ecclesia ex pluribus personis congregatur : et tamen una dicitur, propter unitatem fidei. Generatio hæc, id est, populus Christianorum, qui in tenebris jacebat, verum Dominum Salvatoremore quæssivit.

« Requiritum faciem Dei Jacob. » Id est, populus Christianus requirit faciem Dei Jacob. Unde dictum est : Major serviet minori *Gen. xxv.* quia posterior nato primatum dedit. Intercedit « diapsalma, » ut immutet personam. Ipse enim Dominus nunc ecclesiam regna repetens, nuntiatur. Ascendens ergo cum angelis, illi qui præcedebant sive comitabantur, aliis eorum principibus ascendunt :

« Tollite portas, principes, vestras : et elevamini, porta æternales. » Hoc est, reserate ostes aditus : pateat eternitatis ingressus. Vel, « tollite portas, principes, vestras : » Vox angelorum honorum, ad angelos malos : quorum principe diabolus est. « Portas, principes, vestras : » id est, cupiditatem et timo-

Il joint avec raison la cupidité et la crainte, parce que celui qui amasse sous l'inspiration de la cupidité, garde, pour ne point les perdre, ses richesses par un sentiment de crainte et de malice ; et celui qui est dominé par la crainte, par la cupidité et par la malice, ne peut chasser de son âme l'esprit malin. « Elevez-vous, portes éternelles, » c'est-à-dire la foi et la charité. On les appelle éternelles, parce que depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ elles ont été faibles et comme gisant sur la terre, et c'est pour cela qu'on leur dit de s'élever. « Et le roi de gloire entrera, » c'est-à-dire le Christ, parce que l'entrée par la foi et la charité, que le Christ est entré dans l'Eglise. « Et le roi de gloire entrera, » le Christ Notre-Seigneur, maître d'un royaume d'une splendeur éblouissante. Ceux-ci, étonnés et frappés de stupeur demandent :

« Qui est ce roi de gloire ? » C'est la voix des démons plus puissants. Comme s'ils disaient : Nous n'avons point d'autre roi que le diable, qui est ce roi de gloire ? Qui est ce roi de gloire ? Celui qui a la parole répond : « C'est le Seigneur fort et puissant, » c'est la voix des bons anges. Il est fort lui qui a enchaîné le fort armé, votre prince. *Marc. iii.* « Il est fort, » lui qui a volontairement accepté la mort ; « il est puissant, » lui qui a triomphé de l'enfer ; « puissant dans les combats, » lorsqu'après avoir dépeillé le Tartare, il a ramené avec lui une multitude de captifs. Le même cri de nouveau et dit :

« Elevez vos portes, ô princes ! et vous, portes

rem. Bene conjunxit cupiditatem et timorem : quia quicumque per cupiditatem congregat, per timorem et malitiam custodit, ut non perdat ; et qui timorem et cupiditatem, et malitiam habet, spiritum malignum de se non deiecit. « Et elevamini, portæ æternales : » id est, fides et charitas. « Eternales dicuntur : quia ab Adam usque ad Christum in uno jaenerunt : et ideo elevari dicuntur. » Et introit rex gloriæ : hoc est, Christus ; quia per fidem et charitatem introivit Christus in Ecclesiam. « Et introit rex gloriæ : » Christus Dominus immensa claritate retinens regnum. Il quoque attoniti et mentis stupore percussis dicunt :

« Quis est iste rex gloriæ ? » Vox majorum demonum. Ac si dicerent : Nos nostrum regem habemus diabolum : iste rex gloriæ quis est ? « Quis, » inquit, « est iste rex gloriæ ? » Respondit qui loquitur : « Dominus fortis et potens. » Vox angelorum honorum. Fortis est, qui alligavit fortem principem vestrum. *Marc. iii.* « Fortis, » cum suscepit mortem : « potens, » cum vicit infernum. « In prælio, » cum spoliatio Tartaro, reduxit secum multitudinem captivorum. Clamat iterato, et dicit :

éternelles, levez-vous, et le roi de gloire entrera. » Que les portes célestes s'élèvent, que les portes du séjour éternel s'ouvrent enfin. « Et le roi de gloire entrera. » Car ce n'est pas seulement par sa résurrection qu'il est en possession d'une gloire immense, mais il a de plus cette gloire égale à celle de son Père, et qu'il possède avant que le monde fut créé. Ils adorent donc la puissance unique tout à fait supérieure d'une si grande gloire, et ils disent :

« Qui est ce roi de gloire ? » On leur répond : « Le Seigneur des vertus est lui-même ce roi de gloire. » Le Christ est le roi des vertus au pluriel, parce que son trône est placé sur les neuf vertus des cieux. Ou bien, il dit : « des vertus, » parce que le Seigneur est au-dessus de toutes les puissances du démon. Ou bien encore, « des vertus, » parce que le diable a eu sous son empire les neuf ordres des anges bons ou mauvais. « Elevez vos portes, » c'est la voix des bons anges, ou bien c'est le Seigneur qui donne cet ordre aux bons anges. Ou bien encore, « des vertus, » parce que le péché d'Adam, les portes du paradis furent fermées, et une épée de feu fut donnée à un ange de l'ordre des Séraphins, pour qu'il en gardât l'entrée. Mais après que Jésus-Christ fut venu dans le monde, et eut combattu avec le diable, il ouvrit les lieux inférieurs, en fit sortir les âmes des saints, et retourna dans les cieux avec les bons anges. Alors donc les portes du paradis fermées jusqu'à présent, furent ouvertes. Ou bien,

« Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales. » Elevetur ætherem januæ : aperiantur æternarum sedium valvæ. « Et introibit rex glorie. » Quia non solum post resurrectionem, immensam possedit claritatem : verum etiam et illam quam æqualem cum Patre habuit prinsquam feret mundus. Adorantes igitur hi tante gloriæ unicam singularumque potentiam, aiunt :

« Quis est iste rex glorie ? » Respondetur hiis : « Dominus virtutum ipse est rex glorie. » Pluraliter hic « virtutum, » Christus intelligitur : quia super novem virtutes colorum sedet. Vel « virtutum » dicitur : quia super omnes virtutes diaboli, Dominus est. Vel « virtutum » dicitur : quia diabolus novem ordines angelorum sub sua habuit dominatione, sive bonos sive malos. « Tollite portas. » Vox angelorum honorum. Vel vox Dominica ad angelos bonos. « Tollite portas, » hoc est, quia quando Adam peccavit, portæ paradisi clausæ fuerunt : et data est romphæa ignea angelo Seraphim, ut eum custodire deberet. Sed postquam Christus venit in mundum, et lactavit cum diabolo, aperuit infernum, et animas sanctorum secum eduxit : et cum angelis bonis ad celestia remeavit. Tunc portæ paradisi, que ante

« les portes éternelles, » ce sont les anges, et c'est grâce à leurs soins vigilants que nous montons dans les cieux. Ces portes sont élevées, parce que précédemment toutes les âmes des saints descendaient dans l'enfer. Mais après que Jésus-Christ fut monté avec son corps au-dessus de toutes les vertus des cieux, les anges firent éclater leur joie, parce qu'il conduisit avec lui en triomphe les âmes des saints. « Qui est ce roi de gloire ? » C'est la voix des anges qui étaient toujours demeurés avec le Père. Ils semblent dire : Nous avons toujours contemplé le Père et le Fils dans une même essence, qui est ce roi de gloire ? C'est eu égard à sa nature humaine, que les autres disent : « Elevez vos portes, » c'est la voix du prophète aux Juifs : « Elevez vos portes, » c'est-à-dire l'orgueil, la cupidité, l'avarice, car c'est par ces trois portes que tout homme descendait dans l'enfer. Ou bien, elevez vos portes, ô princes ; dans l'hébreu, on lit : Portes, levez vos têtes ; qu'elles suivent une ligne directe. Il faut entendre que l'homme ne peut parvenir à une pureté parfaite, et que personne ne peut arriver à cette perfection par ses propres forces. Ces portes éternelles auxquelles on commande de s'élever sont la foi, la charité et la chasteté, parce que c'est par ces trois portes que Jésus-Christ entra dans l'Église. « Qui est ce roi de gloire ? » La faiblesse humaine répond : Qui est-il ? comme s'ils disaient : Est-ce celui que nous avons crucifié, que nous avons insulté et traité comme un vil néant. Ils

clausæ fuerant, apertæ sunt. Vel « portæ æternales, » angeli dicuntur : per quorum custodiam, ad celestia ascendimus. Elevate dicuntur : quia antea omnes animæ sanctorum ad infernum descendebant. Sed postquam Christus ascendit una cum corpore suo super omnes virtutes colorum, post angeli lætati sunt : quia animas sanctorum apud se illic deduxit. « Quis est iste rex glorie ? » Vox angelorum, qui apud Patrem semper fuerant, ac si dicerent : Nos Patrem, et Filium semper simul esse videmus : iste rex glorie quis est ? Pro parte carnis dicebant : « Tollite portas : » Vox prophetæ de Judaïs, « Tollite portas : » id est, superbiim, et cupiditatem, et avaritiam, quia per has tres, omnis homo ad infernum descendebat. Vel elevate portas, principes, vestras : pro quo in Hebræo positum est : « Levate, portæ, capita vestra : » recto ferantur itinere. Ad perfectum munditia dicit hominem venire non posse : et quemquam ad perfectum munditia venire non valere. Portæ æternales quas dicit elevari, fides, charitas, et castitas est, quia per has tres Christus Ecclesiam ingreditur. « Quis est iste rex glorie ? » Humana fragilitas respondit : « Quis est iste ? » Ac si dicant : iste est quem nos crucifiximus, et impropere vivimus,

répondent : « C'est le Seigneur des vertus, » c'est-à-dire celui qui est mort dans le temps, selon la faiblesse de la chair, et maintenant par la puissance de Dieu. Ou bien, il a manifesté cette vertu lorsqu'il a dit à Thomas : Mettez votre doigt dans la plaie des clous, et mettez votre main dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. *Joan.* xxvi. Il est appelé le Seigneur des vertus au sens de saint Paul, lorsqu'il dit : Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ ? Est-ce la tribulation, l'angoisse, la persécution, etc. *Rom.* xiii. Et encore : « Elevez vos portes, ô princes. » C'est la voix des anges qui sont descendus avec Jésus-Christ dans l'enfer, et qui s'adressent aux sujets du diable. Ils font voir qu'ils traitent leur prince enchaîné : « Elevez vos portes, » parce que les portes sont brisées, c'est-à-dire leur pouvoir a été détruit. « Et vous, portes éternelles, levez-vous, » et c'est alors que les portes éternelles se sont levées, c'est-à-dire que les âmes des saints sont sorties de l'enfer. On les appelle éternelles, parce qu'ils doivent régner éternellement avec Dieu. « Le Seigneur des vertus est lui-même ce roi de gloire. » Au lieu de : « Le Seigneur des vertus, » on lit dans l'hébreu, « le Seigneur Sabaoth que les Septante ont traduit dans un autre endroit par « tout-puissant. » C'est avec raison que le Seigneur des vertus qui s'est fait homme pour nous, qui a été livré à la mort, plongé dans les ténèbres de l'enfer, a accepté ces humiliations avec bonté, les a supportées

avec patience, en a triomphé avec force, et a tout consommé d'une manière admirable. En vertu de cette puissance qui lui est propre, il a foulé aux pieds les enfers, il est rentré en triomphe dans les célestes demeures, il est monté aux cieux, environné de gloire, et il est maintenant assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, car il intercedé continuellement pour nos péchés. Ainsi soit-il.

PSAUME XXIV

Psalme de David. Ce psalme vingt-quatrième nous fait entendre la voix de notre Médiateur, s'adressant à son Père, et parfois les cris de l'Église suppliante.

« J'ai levé mon âme vers vous, Seigneur. » C'est la voix de l'Église, s'adressant à Jésus-Christ. « J'ai levé, » dit-il, c'est-à-dire j'ai élevé, parce qu'avant que Jésus-Christ vint au monde, l'Église était étendue et abaissée dans cette vallée de larmes. Et sur quelles hauteurs l'a-t-il élevée ? Sur la hauteur de la foi, de l'espérance, de la charité, par la sanctification. En effet, si on laisse le blé dans des bas-fonds, il se corrompt, si on le place dans des lieux élevés, il se conserve. Il en est ainsi de l'âme, si elle reste étendue dans la corruption, dans les bas-fonds de ses péchés, elle se corrompt elle-même et périt. Mais si elle s'élève sur les hauteurs de la foi, de l'espérance et de la charité, Dieu lui-même la prend sous sa

ac pro nihilo habuimus. Respondent : « Dominus virtutum, » id est, qui mortuus est ad tempus ex infirmitate carnis : sed nunc vivit ex virtute Dei. Vel virtus fuit, quando dixit Thomas : Infer digittum tuum in locum clavorum, et mitte mentem tuam in latu mentis, et noli esse incredulus, sed fidelis *Joan.* xxvi. « Dominus virtutum » dicitur, sicut Paulus ait : Quis nos separabit a charitate Christi *Rom.* vii ? Tribulation, an angustia, an persecutio, et reliqua. Item : « Tollite portas, principes, vestras. » Vox angelorum, qui cum Christo ad infernum descendebant, ad subjectos diaboli dicunt. Osandunt se principem illorum ligatum ducere : « Tollite portas, » quia fractæ sunt portæ, id est, potestas illorum tunc abstracta est. « Et elevamini, portæ æternales. » Et tunc elevate sunt æternales, id est, animas sanctorum de inferno. Æternales dicuntur, quia semper sine fine apud Deum regnaturi sunt. « Dominus virtutum, ipse est rex glorie. » Pro « Dominio virtutum, » in Hebræo legitur « Dominus sabaoth, » quod in alio loco Septuaginta interpretes « omnipotentem » translulerunt. Merito virtutum Dominus, qui pro nobis homo factus est : morti traditus, infernalibus est tenebris addi-

tus : quod clementer suscepit, patienter toleravit, fortiter vicit, mirabiliter consummavit. Qui cum virtute propria calcans inferos : cum triumpho rediens ad superiores : cum gloria ascendit ad celos : sedet nunc ad dexteram Dei Patris omnipotentis, interpellans nostris jugiter pro delictis. Amen.

PSALMUS XXIV.

« Psalmus David. » Vicesimus quartus psalmus mediatoris nostri missam ad Patrem continet vocem : interdu habet Ecclesie supplicantis clamorem.

« Ad te, Domine, levavi animam meam. » Hic vox Ecclesie intelligitur ad Christum. « Levavi » dicit, id est, elevavi : quia prius in valle lacrymarum, vel in imo jacebat Ecclesia, antequam Christus veniret in mundum. In quid elevavit ? Hoc est, in spe, fide et charitate, per sanctificationem, quia triticum si in imo jaceat, computrescit : si sursum elevatur, custoditur. Sic et anima, si in peccatorum putredine, hoc est, si in imo jaceat, computrescit et perit. Nam si sursum elevatur in his supraddictis, spe, fide et cha-